

Conférence de Carlito

Artisan de la Beauté, fondateur de l'Association Saint Louis-Marie

durée : 1 heure

« L'Art au Service de Dieu »

Projet artistique de l'Association Saint Louis-Marie

« APPEL AU MÉCÉNAT CHRÉTIEN »

ASSOCIATION SAINT LOUIS-MARIE

<http://saintlouismarie.fr>



« J'ai choisi ce tableau de la Sainte Cène pour dévoiler la source d'où l'Art chrétien a jailli ! »

L'ART OUI ! Mais pour quelle Mission ?

« Je m'adresse d'abord aux catholiques pratiquants afin de leur démontrer le lien étroit entre la Foi et l'Art depuis le début de l'histoire de l'Église et son apport considérable à la MISSION ! »

Carlito

Association Saint Louis-Marie (ASLM)

Tel : 06 01 80 72 29

Email : association@saintlouismarie.fr

Sites internet: <http://saintlouismarie.fr/>

Carlito, artisan de la Beauté, artiste chrétien ...



Luc 1 - 38

***Je suis la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait
Selon sa Parole !***

Luc 1 – 46,47

***Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit
En Dieu mon Sauveur !***

« Ne séparez jamais la créativité artistique de la vérité ni de la charité, ne cherchez jamais la beauté loin de la vérité et de la charité, mais avec la richesse de votre génie, de votre élan créateur, soyez toujours, avec courage, des chercheurs de la vérité, et des témoins de la charité » : « Faites resplendir la vérité dans vos œuvres ».

Benoît XVI aux artistes le 04 Juillet 2011

Table des matières

INTRODUCTION :

L'Art au service de Dieu, au service de la « Nouvelle Évangélisation. »

PREMIÈRE PARTIE :

Source et Histoire brève de la musique Occidentale.

DEUXIÈME PARTIE :

Tentation et Dévoiement de l'ART

Conséquences :

Confusion dans les esprits, chez les protagonistes de l'ART, chez l'artiste, chez les "producteurs"

TROISIÈME PARTIE:

Art sacré et Art profane.

Voici le NŒUD du problème de l'Art chrétien :

L'ART Sacré : au service exclusif de la Liturgie et des offices religieux.

L'ART Profane : tirant partie de l'ART Sacré, est plus tourné vers le monde : "Ad Gentes"

QUATRIÈME PARTIE:

Premier remède :

Benoît XVI :« que l'on refasse le tissu chrétien des communautés ecclésiales ».

Deuxième remède :

Retrouver le socle de la vraie tradition artistique chrétienne.

Troisième remède :

Recentrer la vocation de l'artiste chrétien ...

1° CONCLUSION :

Entrer dans la communion catholique c'est entrer dans une « plénitude spirituelle, une plénitude artistique et une plénitude culturelle »

CINQUIÈME PARTIE:

créer une nouvelle structure afin d'accueillir à nouveau le charisme artistique au sein de l'église.

SIXIÈME PARTIE:

COÛT ET FINANCEMENT du métier artistique (Exemple concret, approximatif mais réaliste)

SEPTIÈME PARTIE :

Concrètement, proposer dans les paroisses et Doyennés, de mini festivals chrétien :

2° CONCLUSION :

Vers une "Épiphanie de la Beauté", ou une manifestation de Dieu par la Beauté.

« L'ART oui ! Mais pour quelle mission ? »

INTRODUCTION :

L'Art au service de Dieu, au service de la « Nouvelle Évangélisation. »

Bonjour, je m'appelle Carlito, je suis un artisan de la Beauté, un artiste chrétien, **guitariste classique de formation** et depuis plus de 30 ans je chante mes propres compositions mais aussi les poèmes de **Saint Louis-Marie GRIGNION de MONTFORT** et les **Psaumes** que j'ai mis en musique. Je donne des concerts dans les paroisses de France et de Suisse romande, tout en animant les messes dominicales. Je suis aussi fondateur de l'Association Saint Louis-Marie qui a pour but d'aider des artisans de mon espèce.

Tout d'abord, je veux faire une conférence sur **l'Art chrétien proprement dit**, particulièrement la musique et vous montrer combien celui-ci est un élément fondamental et intrinsèque à l'expression de notre Foi depuis toujours, et vous orienter vers ce que nous appelons aujourd'hui, **la « Nouvelle Évangélisation »**, promue par le pape Jean-Paul II et BENOÎT XVI.

Petite précision, bien que l'expression "**Nouvelle Évangélisation**" exprime un certain effort de "nouveau", cela ne veut pas dire rupture avec le passé qui ferait table rase de toutes les merveilles de grâces que nos frères et sœurs chrétiens nous ont léguées par l'Offrande de leur vie et de leur charisme artistique. Ce serait offenser la divine Providence que de persister dans cette **"amnésie et dévoiement intellectuel."**

Pour l'Association Saint Louis-Marie, cette "nouvelle Évangélisation" va prendre forme à travers une "nouvelle vision" de concevoir et promouvoir l'Art au service de Dieu : nouvelle actualisation de celui-ci au cœur de l'Église. C'est la raison pour laquelle l'Association décrira à travers cette conférence, sa redéfinition des termes et concepts de vocation artistique chrétienne, de productions, de mécène, de culture chrétienne etc..., leur donner une nouvelle forme pour mieux comprendre les rouages de l'Art chrétien. Aussi beaucoup de gens aiment l'Art, sont fascinés, touchés par ses appareils et en ont souvent un attachement presque fétichiste, oubliant que c'est l'artiste qui en est le « géniteur ». Oui ce constat peut paraître navrant : beaucoup aiment l'Art mais ignorent et dédaignent l'artiste s'il n'est pas dans « les feux de la rampe ! » Pourtant sans lui, il n'y a pas d'Art, tout simplement. En cause, l'industrie de l'Art qui a mis entre l'artiste et son public un nouveau personnage, le producteur, remplaçant ainsi le mécène, oubliant son rôle fondamentale dans la construction de l'Art, je dirais que l'artiste ne peut pas se passer du mécène, et j'aime cette expression qui n'est en rien exagérée : **« le mécénat est le sang de l'Art »**. C'est pourquoi l'Association veut aider les chrétiens à retrouver et promouvoir cette bienveillance que Dieu a donné aux artistes de tout temps à travers le regard du mécène qui contrairement au producteur, respecte fondamentalement la vocation artistique. Tout cela va se concrétiser à travers un projet que nous avons intitulé **"L'Art au service de Dieu"**, projet qui consiste à reprendre les œuvres du passé afin de les réactualiser mais aussi à produire du neuf pour en faire une opportunité de grâces artistique et culturelle pour aujourd'hui. **"Continuer ou créer une nouvelle Épiphanie artistique."**, c'est à dire créer un espace culturel où Dieu pourra se manifester à travers le talent artistique.

La question que doit se poser les chrétiens est celle-ci : est ce que nous devons proposer une culture chrétienne qui procède du monde ou celle inspirée de notre longue tradition artistique ? Il faut savoir discerner et bien choisir entre une culture qui se modèle sur l'esprit du monde mercantile, idolâtre ou bien une culture chrétienne qui proclame l'Évangile dans la communion de son Esprit ? Entre une culture qui nous asservit au monde et à ses maximes ou bien une démarche spirituelle libre et joyeuse qui se met au service de la Sagesse évangélique ? **Entre une démarche qui se sert de Dieu pour se glorifier ou celle qui loue Dieu et l'adore humblement ?**

En fait l'artiste chrétien n'est pas un demi dieu que l'on doit propulser vers une gloire « fantôme » mais **il est un « artisan de la Beauté divine »**, il est au service de la proclamation de notre Foi, il est le « porte voix » du missionnaire, du prédicateur, de la paroisse, de la catéchèse, bref de la louange due à notre Dieu, il est au service de la Mission, de l'Évangélisation ! **Il est surtout le témoin de l'immanence divine qui est BEAU, BON et VRAI**, témoin de Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme, le « plus bel enfant des hommes » !

"L'ART au service de Dieu"

De quoi s'agit-il exactement ?

L'ART chrétien et religieux, dans son histoire et développements, diverses disciplines et dans sa fonction. Je parlerais surtout de la musique comme référence qui correspond à ma discipline artistique, donc lorsque je parlerais d'Art, ce sera du domaine musical.

0,55mn

PREMIÈRE PARTIE :

Source et Histoire brève de la musique Occidentale.

La célébration de l'Eucharistie et les offices religieux quotidiens, sont le socle de l'expression de la Foi des chrétiens. Très vite depuis les premiers siècles, ce besoin de manifester la Foi par des gestes encadrant la Liturgie, devient une énergie débordante, un point centrale de créativité renouvelée depuis plus de 20 siècles. Fort de cette expérience séculaire et communautaire, nous percevons bien le lien naturel et essentiel entre la Foi, l'expérience mystique chrétienne et l'expérience artistique, la rencontre du Mystère chrétien et l'énergie créatrice de l'Art qui en découle

13.04mn

Petite histoire de l'Art au travers de la musique

Dès le 6^e siècle avec **Saint Séverin BOECE**, *martyr romain vers 524, philosophe chrétien et scientifique*, démontra la grande Sagesse qui réside dans le domaine artistique. Sa pensée fut très étudiée influençant un grand nombre de personnes qui joueront un rôle prépondérant à l'élaboration de l'Art chrétien. **Donnant à l'Art sa touche de noblesse à la fois scientifique et philosophique.** Il va s'efforcer de nous démontrer que puisque Dieu a créé l'univers de manière intelligente et harmonieuse alors l'Art, la musique par exemple, doit l'être aussi. L'Art doit mettre l'homme en concordance avec l'univers et son Créateur, dans la louange et l'adoration. Car la beauté qui transparaît dans la nature est signe que Dieu est Beau, qualification con- naturelle à Sa nature divine.

Pour ne parler que de la musique, les moines vont jouer un rôle fondamentale en créant un cadre liturgique dans lequel va s'élaborer l'Art de la voix, du chant sacré qui durant des siècles aboutira progressivement à la « polyphonie », chant à plusieurs voix ! (le contrepoint)

Au début du 7^e siècle : le Pape Grégoire le Grand eut une grande influence dans la diffusion de la musique liturgique, on a attribué son nom à cette grande **tradition du « chant grégorien »**. Il a contribué à son expansion dans tout l'Occident chrétien, créant de véritables **écoles de musique**, érigeant celle-ci comme une véritable discipline artistique.

A partir du 8^e siècle : Un fait historique capital et décisif dans le développement de l'Art chrétien en général, « l'affaire iconoclaste » : entre les chrétiens qui ne voulaient pas que l'on représentât Dieu et ses saints et ceux qui en vertu de l'Incarnation s'autorisaient de Le faire, entre ceux qui proscrirent tout art dans la chapelle et ceux qui le tolèrent sous certaines règles. Les iconoclastes très pieux et extrémistes il a fallu à l'Eglise un discernement pour régler ce problème. Né le **deuxième Concile de NICÉE en 787** et tranche en faveur de l'autorisation de la représentation, l'autorisation de développer l'Art Sacré au cœur de la chapelle. L'Art Chorale et polyphonique va pouvoir se développer sans restriction Imaginons le devenir de l'Art chrétien si l'Eglise n'avait pas tenu tête aux iconoclastes ?

A partir du 10^e siècle : dans l'antre de **l'Art Sacré** où s'élaborent les « drames liturgiques », comme Pâque, les « cycles de Noël » etc..., va surgir et s'élaborer en parallèle **l'Art profane** qui va donner une place plus prépondérante aux instruments de musique, interdits dans l'Eglise durant des siècles.

A partir du 11^e siècle : Tous les musiciens d'un commun accord vont adopter le système de notation musicale, l'écriture des notes sur la portée à 5 lignes que l'on connaît aujourd'hui encore, du moine musicien **Guido d'Arezzo**. Ce qui va permettre de développer l'écriture musicale et l'harmonie

Aux 12^e et 13^e siècles : la tradition du **chant des Troubadours et Trouvères**, va être le creuset d'une formidable créativité qui débouchera vers une expression Lyrique de plus en plus élaborée. **L'Art profane**, frère ennemi de l'Art Sacré ? Pas si sûr, car l'Art profane, revendiquant à juste titre, son indépendance par rapport au « carcan » rigoriste de la Liturgie, va puiser aussi dans l'inspiration biblique ou profondément religieuse.

Au 14^e siècle : le personnage le plus significatif dans l'excellence du chant profane, reste sûrement le grand et génial **Guillaume De MACHAUT** clerc à REIMS vers (1300-1377) qui va prouver par son inspiration immense que l'Art profane est digne et d'un grand intérêt pour l'homme. Il va lui donner ses notes de noblesses évidentes par son travail considérable avec plus de 400 œuvres restantes, dominant ainsi presque tout le 14^e siècle autant dans le domaine du sacré que profane. Pour lui il n'existe aucune rivalité entre le Sacré et le profane.

Jusqu'à présent **les centres de cultures étaient surtout concentrés autour du monastère**, dorénavant, celui-ci n'aura plus le monopole de la richesse de l'Art. En effet autour des villes et de ses grandes transformations, vers la fin du 13^e siècles, **l'épopée des cathédrales, va engendrer une extraordinaire explosion de la création artistique.** Avec l'avancée et l'approfondissement de la « polyphonie » les chœurs vont enchanter les cathédrales. La création du motet, chœurs monumentaux, va complètement déborder du cadre sacré et Liturgique et devenir un style propre de l'Art profane.

Au 15^e siècle : un autre clerc **Guillaume DUFAY** (vers 1400-1474) chanoine à CAMBRAI va continuer sur la même lancée que son grand prédécesseur Guillaume de MACHAUT tout en mettant l'accent sur la composition de plusieurs Messes et comme lui, va écrire aussi des chansons, des motets, des ballades du répertoire profane.

Au 16^{siècle} : Une effervescence musicale envahit toute l'Europe, **les mécènes de tout bord engagent des musiciens de tout bord aussi.** Ainsi **les musiciens populaires non clerc ni savant ou bourgeois**, sont embauchés pour rivaliser dans le faste des villages ou cours voisines pour fêter telles occasions. La musique populaire commence à influencer les grands et les savants. Même la musique Sacrée commence à se laisser influencer par **l'apport des instruments**, ainsi ceux-ci arrivent timidement mais de manière irréversible dans le monde de l'Art musicale. Il n'est pas rare que des chœurs soient accompagnés d'instruments savamment joués bien sûr. **On voit de véritables écoles de musique se créer un peu partout: le fait musical n'est plus l'apanage des sages et des savants ou de grands maîtres ou professionnels mais de tous.** Ainsi rois, Papes et autres personnalités veulent exercer leur passion musicale sans autre but que le plaisir de s'adonner à cette merveilleuse discipline.

C'est à cette époque ci que **le Luth et la guitare vont devenir les rois de l'accompagnement musicale.** Citons François I grand amateur de musique et musicien lui-même, le Pape Léon X joueur de luth, chanteur et même compositeur ! Citons de grands compositeurs comme **Josquin DESPRES, Roland DE LASSUS, JANEQUIN, PALESTRINA, John DOWLAND etc....**

Au 17^{siècle} : après cette effervescence musicale, **la musique instrumentale va acquérir ses véritables notes de noblesses et de reconnaissances**, donnant naissance à de grands mouvements musicaux comme la « vague déferlante » de la musique Baroque, terme d'abord péjoratif, expression bizarre, extravagant, sans valeur etcmais qui progressivement va acquérir ses notes de noblesses. Soutenue par tout le monde, du Pape, aux rois et jusqu'au peuple. De plus en plus on assume le fait de passer du bon temps pour le plaisir d'écouter de la musique, ainsi beaucoup de lieux de concerts et spectacles sont créés pour la seule manifestation musicale et théâtrale. Avec l'invention de multiples styles musicaux comme **l'opéra avec MONTEVERDI**, le concerto, la sonate, le perfectionnement du Madrigal, l'Oratorio etc..., l'évolution des instruments et de ses techniques, vont créer une culture très riche et très élaborée.

Si l'influence des Papes est évidente dans le mouvement baroque, celui du **roi Louis XIV** particulièrement fut admirable et très impliqué personnellement, en ayant sous sa « protection » une pépinière de grands artistes **LULLY, MOLIERE, les COUPERIN**, etc... son règne marqua profondément cette période. C'est aussi l'époque des grands génies comme **SCHÜTZ, PURCEL, BUXTEHUDE, BOHM, BACH, PACHELBEL, BIBER, KRIEGER etc....**

Au 18^{siècle} : C'est **l'essor d'un art bourgeois** qui reprend à son compte tous les genres musicaux et créant ses propres lieux de concerts et spectacles. Mais les goûts de ceux-ci ne sont pas aussi raffinés que ceux de l'aristocratie, un art moins sérieux, plus populaires et des fois de mauvais goûts. On va rechercher à surprendre par la virtuosité des artistes, par l'étrange ou l'originalité etc...cela va attirer un public moins instruit et trop souvent superficiel. Va se développer, **l'opéra comique** avec des sujets moins sérieux comparé à **l'opéra de cour.** **Mais l'on prend de plus en plus conscience que la musique est vraiment un Art à part entière qu'elle n'est pas forcément au service de la Liturgie ou du roi.** Les conservatoires vont se multiplier et beaucoup de gens font de la musique en simple amateur. L'Art musical devient un art de vivre à part entière.

Parallèlement on verra se développer la musique de cour ou la musique sacrée. Ainsi à côté de ce phénomène euphorique, de grands génies vont être à leur apogée comme **BACH, TELEMANN, MOZART, HAYDN, VIVALDI, SCARLATI, HAENDEL, PERGOLESE, RAMEAU, GLUCK, etc...**

Vers la fin du siècle, **MOZART et HAYDN** vont faire entrer la musique dans l'air du « classicisme » synthèse du baroque, musique plus rigoriste, plus définit que celle du Baroque. Sous la pulsion de la révolution **la musique va servir la cause politique et nationale, va naître ainsi de grands orchestres et de grandes chorales.**

A partir de là, le patronage de l'Église s'estompe et va céder la place aux institutions et aux mécènes bourgeois, de plus l'influence de la Révolution française va accentuer cette indépendance vis à vis du Roi et de l'Église.

Au 19^{siècle} : Nous arrivons ainsi progressivement à la **création des grands opéras et de grandes symphonies** sous la plume du génial **BEETHOVEN**, puis viendront **WEBER, CHERUBINI, SPONTINI, ROSSINI, BERLIOZ, VERDI, WAGNER** etc...mais à côté de ces grands maîtres existent aussi de grands compositeurs plus intimistes comme **SHUBERT et CHOPIN.** Avec eux, tout doucement la musique romantique va s'installer, relayé par **LISZT, SCHUMANN** etc...

Les théâtres explosent, il faut citer à Vienne la grande influence des **STRAUSS**, valse et opérettes etc.... les grands musiciens abondent **BRAHMS, BRUCKNER** etc.... En France, il y a **GOUNOD, OFFENBACH, BIZET** etc.... La musique russe avec **MOUSSORGSKI, RIMSKI-KORSAKOV, TCHAIKOVSKI, etc...**

Aussi la diffusion de la musique se fait de plus en plus de manière organisée et professionnelle, ce qui a pour conséquence d'apporter aux musiciens une plus grande indépendance vis à vis des mécènes privés
Toute une structure commerciale se met en place,
les imprésarios se répandent de plus en plus.

A cheval du 19^{et} 20^{siècles} de nouvelles formes musicales apparaissent comme **le poème symphonique.**

Nous allons terminer notre exposé avec de grands compositeurs, citons **MALHER, SIBELIUS, DEBUSSY, SAINT-SAËNS, FAURE, RAVEL** Il faudrait parler de la musique espagnole avec **DE FALLA, ALBENIZ, GRANADOS, TURINO ET RODRIGO** Il faudrait aussi parler de la musique contemporaine mais j'arrête là car mon but est, grâce à ce résumé succinct, de montrer combien les chrétiens ont été à la source de l'histoire de l'Art dans notre civilisation, combien l'influence de l'Église fut grande dans cette fantastique épopée de l'histoire de l'Art en Europe.

DEUXIÈME PARTIE:

Tentation et Dévoiement de l'ART

Au milieu du 20^e siècle : Un fait important dans l'histoire de la musique va changer fondamentalement la donne de l'Art musical.

L'arrivée des outils médiatiques comme le micro, la radio et la télévision vont bouleverser profondément le paysage artistique mondial. La culture populaire va profiter pleinement, et s'engouffrer dans le tourbillon de cette nouvelle donne médiatique, créant un bouillonnement et un paysage culturel plus ou moins chaotique et anarchique et devenir la norme presque absolue de la manière d'être un artiste. L'industrie de l'Art est née et va envahir la totalité du monde artistique.

Dorénavant ce ne sont plus les mécènes qui soutiennent les artistes mais les « majors », grosses entreprises à l'échelle planétaire ou nationales qui vont faire régner les « goûts et les couleurs » du public et même vont jusqu'à fabriquer un public pour chaque artiste etc ...Ce ne sont plus des critères objectifs et mécéniques qui gèrent l'intérêt de l'ART mais l'émotivité subjective et exacerbée des fans qui donnent à ces producteurs sans scrupule le droit de vie ou de mort à l'artiste. *Malheur à l'artiste qui ne se plie pas aux nouvelles normes et critères des modes infernales et infantiles de cette nouvelle industrie artistique !*

Au milieu de tout de ce « brouhaha », de cette déferlante médiatique, qui dévoie en profondeur le sens de l'Art authentique, celui-ci y a-t-il vraiment une place à jouer, et plus précisément, l'Art chrétien ? J'en doute fort !

Je crois qu'en face d'un monde très sécularisant, l'Art chrétien ne peut exister qu'en marge du phénomène médiatique car son fonctionnement, ces rouages ne cadrent pas avec la délicatesse et la Sagesse de la grâce divine. L'Art peut utiliser les médias comme support publicitaire mais non de diffusion et encore moins comme source de création.

Il faudrait parler aussi des vagues déferlantes des idéologies marxisantes et des changements de mentalité par rapport aux traditions, à l'autorité, de la montée en puissance de l'esprit individualiste qui conditionne la pensée majoritaire d'aujourd'hui, qui a des conséquences fâcheuses et désastreuses pour une bonne connexion avec la Sagesse évangélique. Le préjudice principal de la mentalité contemporaine est son incapacité à entrevoir et assimiler l'âme des vraies traditions. Elle génère et inculque un esprit rétif à tout ce qui touche particulièrement à la Tradition chrétienne mais surtout catholique. Car affirmer culturellement que la Foi au Christ est source de fondements pour la vie est une injure à l'esprit sécularisé et relativiste qui caractérise la mentalité d'aujourd'hui. En quelque sorte, ce n'est plus l'Évangile qui doit être la référence de notre sagesse chrétienne, mais l'esprit du monde, l'esprit de ce monde laïque et sécularisé, sous peine d'être rétrogradé non socialement mais culturellement.

Conséquences :

De ce bouleversement technique et culturel en résulte une « grande confusion » au mépris de la logique, de l'honnêteté intellectuelle, et de l'amour de la Sagesse évangélique. Ce qui aboutit à un manque d'intérêt de la part de la majorité des chrétiens pour leur patrimoine culturel.

Confusion dans les esprits, chez les protagonistes de l'ART, chez l'artiste, chez les "producteurs"

L'influence de l'industrie et du sécularisme dans l'Art est à double tranchant, il y a en effet un aspect positif, entre autre, celui de diffuser l'Art à grande échelle, régionale, nationale et mondiale, une sorte de « vulgarisation » qui permet de toucher un grand nombre de personnes et de toutes classes sociales. Même si cette diffusion générale porte de bon fruits, cela reste insuffisant car les œuvres d'Art ne sont abordées que de manière superficielle et purement esthétique, en déniaient à celles-ci leur socle spirituel, surtout celles issues d'inspiration chrétienne. Par exemple comment aborder « la Passion selon saint Jean » de BACH sans prendre en compte la réalité profonde de ce pour quoi, ce grand artiste l'a composée? C'est à dire comme expression de la Foi en Jésus-Christ. **C'est tout l'enjeu de l'Art chrétien particulièrement l'Art Sacré. Cette aspect néfaste et préjudiciable de la « vulgarisation » de l'Art, a pour conséquence de dévoyer son sens, en le détournant de la « vraie tradition artistique » avec toute son énergie et sa vocation propre. Et là précisément l'Église et les communautés chrétienne pèchent gravement, surtout pour la musique.** Au lieu de soutenir cette inspiration spécifiquement chrétienne de l'Art et d'ordonner son patrimoine en vue de l'édification de la Foi, les chrétiens sont trop souvent complices du « pillage » spirituel et culturel que le christianisme subit depuis ces derniers temps. L'abandon du grégorien dans la liturgie romaine est signe d'une grande implosion spirituelle voire d'une imposture.

Est-ce par inconscience ou bien par un manque de Foi ? De ce désistement et du manque de conscience de la majorité des chrétiens pour la vocation de l'Art, en résulte une grande confusion des genres et un dévoiement de celui-ci : ce qui provoque un préjudice énorme à l'Évangélisation, à la crédibilité de notre Foi. Ce qui renforce une forme de « laïcisation de l'Évangile » au cœur même de l'Église. Autre conséquence, seul l'artiste qui vend bien a droit à tous les honneurs tandis que celui qui, soit disant ne possède pas de « potentiel commercial » au mépris de son talent, est banni du royaume de l'industrie de l'art aujourd'hui, subissant l'indifférence fraternelle des chrétiens.

Tout ceci engendre une confusion des genres entre une idéologie artistique commerciale belliqueuse et souvent insipide qui pousse à la « starisation », à l'adoration « du veau d'or du showbiz » contre une vraie énergie artistique humble, laborieuse et servante de la Beauté sacrée, servante du Bien commun. Ce qui contribue en fait à un affadissement de la Foi chez beaucoup de chrétiens, une baisse de l'intérêt pour le « Royaume des cieux » et s'ensuit un refroidissement de la charité pour l'amour de Jésus. « voyez comme ils s'aiment » disait Il. On ne peut pas dire que c'est ce qui caractérise le plus aujourd'hui les chrétiens.

Depuis Pie XII jusqu'à nos jours les papes ne cessent de nous avertir : Jean-Paul II disait : *« Une foi qui ne devient pas culture est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, entièrement pensée et fidèlement vécue »*

Pour que notre Foi devienne culture, cela veut dire que nous devons être capable de proposer une « épiphanie artistique » que chacun pourra s'approprier, déchiffrer et en contempler les merveilles et s'en enrichir. Le pire ennemi de notre Foi ne sont pas les forces maléfiques qui restent sous la domination de la divine providence, mais le manque de Foi des disciples de Jésus-Christ, leur inconscience, leur amnésie, leur lente apostasie, leur infidélité, leur désintérêt pour le trésor providentiel artistique que le Seigneur a déployé durant les siècles : ce symptôme je pourrais l'appeler « **iconoclasme moderne** », latent et sournois. Combien de fois m'a-t-on pas dit : « ... **.mais le Seigneur n'a pas besoin de l'Art pour évangéliser, les œuvres d'art et même les cathédrales disparaîtront** ». Voilà l'expression d'un iconoclasme moderne que l'on doit combattre et rejeter ! Pourquoi tant de chrétiens limitent-ils les conséquences et les enjeux de l'Incarnation du Verbe de Dieu dans notre histoire ? C'est une pensée qui contredit et sape le dynamisme de notre Foi, oubliant qu'être *catholique, c'est entrer dans une « plénitude de grâces »* ! . Pourtant le Seigneur nous a prévenus : Mt 5-13 « *si le sel s'affadit, il n'est juste bon qu'à être foulé au sol par les païens* » . N'est ce pas ce qui se passe dans une certaine mesure ? Mais si l'on ne prêche plus l'Évangile, par quoi va-t-on le remplacer ? Si les chrétiens perdent la saveur de l'Évangile et l'enthousiasme pour l'annoncer, qui va t-on envoyer ? Pour moi, il est clair que le fait de ne plus savoir et vouloir accueillir les artistes chrétiens au sein de l'Église, est **signe d'un vrai affadissement de la Foi**. Si l'on met de côté toute cette richesse artistique séculaire de côté, par quoi va-t-on le remplacer ? Nous n'avons pas besoin de stars cathos mais d'une vraie structure et de vraies artisans de la Beauté

Pourtant la beauté artistique fait l'unanimité, elle touche le cœur en profondeur et fait souvent des miracles en collaborant avec la grâce tandis que la médiocrité l'âme, la rend indisposée et ôte progressivement la joie du cœur de l'homme en le plongeant dans la confusion et la dépression etc...

Un artiste est un artisan du Beau, s'il n'est pas capable de le transcrire par son talent, c'est qu'il n'en est pas un ou qu'il prétend l'être ou qu'on le lui octroie à tort. Alors ayons du discernement, du courage et de l'humilité en face de la vérité ou du moins soyons honnêtes, en face de la grâce artistique qui demande du sérieux et une grande exigence !

2.35mn

TROISIÈME PARTIE:

Art sacré et Art profane.

Je voudrais attirer l'attention donc sur un fait historique capital et décisif dans le développement de l'Art chrétien en général, « l'affaire iconoclasme » (du grec *eirahv eikon* « icône » et *klaô* « casser ») : entre les chrétiens qui ne voulaient pas que l'on représentât Dieu et ses saints et ceux qui en vertu de l'Incarnation s'autorisaient à Le faire. Il a fallu donc le deuxième Concile de NICÉE en 787 pour trancher en faveur de l'autorisation de la représentation. Pour moi c'est le signe d'une grande Sagesse de la part de l'Église que d'avoir tenu tête à ces chrétiens qui détruisaient les icônes et toutes sculptures religieuses, que l'on a appelés iconoclastes, due aussi à une mauvaise interprétation de l'interdiction de toute représentation divine dans l'Ancien Testament. Désormais Dieu, Lui-même avait « transgressé » la frontière qui nous séparait de Lui, en se faisant Homme en Jésus-Christ. Imaginons un peu si l'Église aurait donné raison aux iconoclastes, quel aurait été le développement de l'Art et son épanouissement en son sein ? Certainement pas le même que celui que nous connaissons ! Je n'ose même pas l'imaginer !

Durant des siècles les opposants à toutes représentations de Dieu, les iconoclastes furent nombreux et variés, tenaces et souvent fanatiques. A commencer par les juifs puis les musulmans, et au sein de l'Église certains papes et évêques, empereurs et aussi les Protestants se sont acharnés en détruisant beaucoup d'églises et pour finir il y eut les fanatiques révolutionnaires qui saccagèrent beaucoup de chefs d'œuvres artistiques. Mais miracle des miracles, malgré cette opposition, souvent virulente des iconoclastes de tous genres, si nombreux et variés, l'élan artistique ne s'est jamais tari au sein de l'Église. Gloire à Toi Seigneur ! Alors que ce passe-t-il aujourd'hui ? Y aurait-il plus barbare que tous les iconoclastes de tous genres ? Oui, apparemment, il y a pire : l'apostasie d'un grand nombre de chrétiens et l'affadissement de notre Foi. En conclusion, la vitalité, la sincérité, la générosité de notre Foi ne se reflète-t-elle pas aussi à travers le dynamisme de l'Art ? Il y a donc pire que les iconoclastes ! Seigneur préserve-nous !

« Une foi qui ne devient pas culture est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, entièrement pensée et fidèlement vécue ».

Disait Jean-Paul II

2,05m

Vers le 9e siècle l'invention de la Polyphonie fut marquante dans l'élaboration savante de la musique. (Contrepoint)

Tout le monde connaît Jean-Sébastien BACH, HAENDEL, MOZART, BEETHOVEN, PALESTRINA, DEBUSSY, COUPERIN etc....On s'émerveille devant leur génie créateur, devant tant de merveilles qu'ils ont créées et c'est avec raison qu'on loue le Seigneur pour tant d'artistes chrétiens. Soyons honnêtes et reconnaissons le, l'influence directe de l'Église sur les artistes, sur la musique, a été très significative pour la culture tout court ! Il faudrait parler aussi des peintres et sculpteurs, que dire de ce merveilleux mouvement qui rassemblait tous les arts que fut les cathédrales etc. Pour moi, tous ces trésors culturels ne sont pas des « reliques du passé » qui souffriraient de l'usure du temps mais révèlent un véritable témoignage de Foi, une valeur réelle pour aujourd'hui. « Mais à cette époque les gens étaient chrétiens ! » disent certains pour justifier leur « iconoclasme » A ceci je réponds que c'est un argument fallacieux car l'Évangile est une richesse pour chaque culture et chaque époque ! » Ne laissons pas les incroyants incultes et irréligieux s'en emparer et dénaturer notre bel Art, mais gardons lui son véritable socle et son véritable sens : la louange de Dieu ! Croyez-vous que sans l'apport de la musique élaborée par les moines sous le patronage de l'Église, tous ces grands génies cités ci-dessus auraient existé ? Évidemment que NON ! Sans la Musique Sacrée il n'y aurait pas de grande musique profane. Ce n'est pas du chauvinisme que dire cela car c'est une réalité, et pour nous chrétiens, et surtout artistes, cela a un sens, et nous procure une grande fierté. Que les non-croyants s'approprient cette Art chrétien, ne me dérange pas en soi, c'est même très bien, mais que la communauté chrétienne l'ignore voire le dédaigne et en oublie son caractère missionnaire, est pour moi intolérable et inacceptable !

Voici le NCEUD du problème de l'Art chrétien :

Résumons et synthétisons ce qu'est l'Art musical chrétien. A la lumière de l'histoire de l'ART citée dans la première partie, d'emblée nous voyons que l'Art dit Sacré est l'expression éminente de notre Foi. Et de son trop plein, de sa surabondance, de son débordement de grâces, son influence directe ou indirecte fut grand. Le sentiment dévastateur iconoclaste si naturel, toujours tapi au fond de nous derrière de fausses raisons, n'est jamais éteint et nous coupe de l'élan artistique et de sa cause. Reconnaissons-le humblement, la pratique de l'Art dans l'Eglise est très délicate et doit être pris très au sérieux car les édifices religieux ne sont pas et ne doivent pas être des salles de concerts quelconques. Mais les églises au cœur de la cité ont une vocation à s'ouvrir à une certaine pratique culturelle artistique pour être fidèles à l'urgence de la Mission. Cela demande bien évidemment du sérieux et du discernement dans la manière de proposer l'Art en son sein.

L'ART Sacré : au service exclusif de la Liturgie et des offices religieux.

Il nous plonge dans le mystère de la Présence de Dieu et nous porte à Le rechercher inlassablement, faisant grandir en nous la Charité. Il nous invite à garder « la perle précieuse » de la Sagesse divine déposée en nos cœurs lors de notre Baptême ! Il nous pousse et exhorte à la contemplation du Visage de Jésus et l'adoration de la Sainte Trinité, de manière direct et explicite. L'Art sacré est orienté vers Dieu et honore Sa présence !

L'ART Profane : tirant partie de l'ART Sacré, est plus tourné vers le monde : "Ad Gentes"

L'Art profane, dans son sens positif, « d'œuvre laïque », tourné vers le monde et pour lui, pas forcément explicitement religieux, révélateur de la beauté divine dissimulée dans la nature, dans le monde, tirant souvent partie du génie créateur de l'Art Sacré, nous divertit, apaise nos âmes tourmentées, nous fait réfléchir, contempler les merveilles du monde à travers ses spectacles, ses prestations, **en unifiant nos sens dans le « Beau, le Bien et la Vérité », faisant grandir en nous la vertu de l'Espérance.** Il nous invite à aller « au large » et partager la « perle précieuse » de l'Evangile ou comme « le levain dans la pâte », il nous dispose à la grâce.

Tout d'abord, il est clair qu'il n'existe en vérité aucune rivalité ou incompatibilité de nature entre l'Art Sacré et l'Art profane car tous deux sont les deux branches naturelles, d'un même élan artistique né au cœur de notre culture chrétienne. Il faut les distinguer certes mais les respecter chacun dans leur domaine propre. Tous deux rendent un réel service à la « cause de Dieu ». L'Eglise a toujours été protagoniste dans tous les arts et les artistes n'ont jamais manqués. Pour moi, il n'y a donc pas d'opposition entre l'Art sacré et l'Art profane, car tous deux sont à leur manière, collaborateurs de l'œuvre de la grâce dans les cœurs. Donc : L'un est consacré et soumis à l'esprit de la Liturgie, à l'adoration tandis que l'autre est particulièrement ouvert à la Mission, tourné vers le monde, vers l'apostolat.

Certes, il existe une tension naturelle que l'on doit considérer et peut tout à fait être surmonté avec un peu de discernement, celle-ci diminue et même disparaît si tous les deux sont soumis à la Sagesse divine car ils sont ordonnés à la proclamation de la Gloire de Dieu : c'est pourquoi il est très dommageable de trop cloisonner et mettre des barrières insurmontables entre l'Art Sacré et l'Art profane car cela trahit l'intention première de l'Esprit-Saint, celui de conforter et consolider en nous **la Foi, l'Espérance et la Charité** et nous emmener vers une « plénitude artistique et culturel ». Ainsi ceux qui s'obstinent à voir la vocation de l'Art Sacré exclusivement au service de la Liturgie, en oubliant son ouverture à la Mission, sont dans l'erreur et ont une vision trop restrictive de celle-ci et nuisent à l'épanouissement de l'Art chrétien. Faire de celui-ci un art d'élites est une trahison à l'esprit de la Mission qui doit faire de chaque artiste, des serviteurs et vrais disciples de Jésus-Christ et non des maîtres de chapelles intouchables ou hermétiques, incapables de vivre dans la charité sans laquelle toute religion devient insipide et avortée de grâces. **La tentation des promoteurs de l'Art Sacré est leur auto suffisance, ce qui est contraire à la Mission insufflée par l'Esprit-Saint. L'Art Sacré n'a pas été donné par Dieu pour seulement une classe sociale mais pour tous !**

« Une foi qui ne devient pas culture est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, entièrement pensée et fidèlement vécue ».

disait Jean-Paul II.

Le problème de l'Art profane est complexe par la variété plus large de son expression et de son application. Pour y voir un peu plus clair, posons-nous la question suivante : **Qui doit être l'aiguillon, le moteur de ce dynamisme culturel ?** Entre ceux qui sont réellement artistes et ceux que l'on appelle les « cabotins » les pseudos-artistes auto-proclamés, qui doit présider à ce ministère ?

Ce qu'il y a de dommageable, c'est que les « cabotins » ne font que singer l'art et s'octroient un certain créneau et prennent un peu trop d'importance et trop de place dans les rouages de la culture chrétienne d'aujourd'hui, mettant en place une structure trop hermétique dans laquelle pourtant chaque artiste chrétien devrait avoir sa place. **En fait, comme le critère artistique et de beauté n'est pas leur apanage, ils ne s'imposent que par une vision partielle et mercantile, hélas trop souvent mièvre et médiocre, ils ne s'imposent que par vagues successives de mode, ce qui est contraire à l'essence de l'Art.** On a créé ainsi une structure totalement inefficace pour canaliser et accueillir les artistes que le Seigneur appelle à germer en Son Eglise. A la longue, tout cela produit de la désespérance et un essoufflement lamentable et stérile, laissant l'Art croupir dans le cœur des vrais artistes.

Les conséquences immédiates et néfastes de cette confusion, est un manque de perspective artistique et culturelle voire spirituelle et mystique. De plus, outre une « satisfaction béate et mièvre », il règne un esprit trop individualiste et mégalomane qui pousse au « vedétarisme et à la starisation », contraire à la communion fraternelle. Dieu n'a pas besoin de stars ou des vedettes mais de saints.

Dans un tel contexte de confusion, aucun projet artistique sérieux ne peut aboutir car il n'y a aucune ossature réelle dans ce marasme artistique et par conséquent règne un véritable handicap et atrophie culturelle. Comment voir dans ce marasme, une vraie « épiphanie artistique chrétienne », riche, soutenue et honnête ? Entre ceux qui s'enferment dans leur tour d'ivoire et leur fan club et les autres qui régissent par leur médiocrité et naïveté, on est vraiment mal chaussé pour acquérir une vraie force culturelle.

En fait, le plus grand préjudice à l'Art n'est pas dans le choix entre un art supérieur ou mineur, ce qui est une bien piètre vision des choses mais dans la médiocrité et le dévoiement de celui-ci dans son rapport à la Sagesse chrétienne et de l'Évangile.

A lui tout seul, l'Art Sacré ne constitue pas l'Art chrétien mais conjugué avec l'Art profane, tous deux atteignent une plénitude culturelle impressionnante.

Alors n'ayons pas peur de l'Art inspiré par Dieu, car il est voulu pour nous aider à Le chercher et nous réjouir en Sa présence, que ce soit par l'Art Sacré ou l'Art Profane.

Voilà une fois réconciliés, les protagonistes de l'Art Sacré et de l'Art Profane, pourront travailler et collaborer ensemble dans une unique Mission, en créant les conditions normales et fécondes pour une nouvelle « épiphanie de la Beauté de Dieu » !

2.40mn

QUATRIÈME PARTIE:

Vers une culture de la communion ecclésiale.

Comme toute plante, l'Art chrétien a besoin d'un terreau approprié pour pouvoir exister et s'épanouir, si dans l'Église, les artistes chrétiens ne trouvent plus de terre accueillante, ils ne peuvent tout simplement plus se produire. L'Église serait-elle devenue une terre si aride et si désertique pour que l'Art ne puisse plus germer? Non, il y a encore beaucoup de communautés capables d'accueillir les artistes mais souvent manquent d'un savoir faire et surtout ont une non-conscience ou inconscience de la spécificité de l'Art chrétien.

Remèdes et réponses à cette infidélité à la grâce artistique.

Premier remède :

Benoît XVI :« que l'on refasse le tissu chrétien des communautés ecclésiales».

BENOIT XVI dans sa lettre d'ouverture à la création de la Commission Pontificale pour la Nouvelle Évangélisation : « Mais la condition (de cette Nouvelle Évangélisation) est que se refasse le tissu chrétien des communautés ecclésiales elles-mêmes » Le premier remède à cette grande confusion, dans ce mélange des genres où l'on ne sait plus qui est qui ou quoi, est de retrouver la sérénité de notre Foi et les fondements de celle-ci, en laissant nos points de vues personnelles trop souvent exacerbées en retraits pour servir la Communion dans l'Esprit-Saint et honorer ensemble le beau Nom de Jésus au milieu des peuples, en donnant ainsi un vrai témoignage de notre fraternité : **« Voyez comme ils s'aiment ».** C'est d'abord ce caractère prophétique qui doit être pertinent avant tout le reste, sinon notre Évangélisation n'est que du vent et nos communautés ecclésiales ou rassemblements, ne sont ni plus ni moins comme toutes les autres associations qui militent pour leur projet privé or l'Église n'est pas un club privé. De plus, chaque communauté chrétienne doit avoir le souci de la Mission et en ce sens, est ouverte à la dimension artistique de l'expression de notre Foi.

Donc, en premier lieu, si l'on veut retrouver un vrai chemin artistique et culturel porteur, il faut que les chrétiens, les catholiques retrouvent le fondement de leur Foi, la soumission à la Sagesse de l'Évangile, à l'amour du Christ et de Son Œuvre, à l'Église Son Corps dans la communion de Son Esprit-Saint. Il faut retrouver un vrai chemin ecclésiale, comme dit le Pape Benoît XVI, « que l'on refasse le tissu chrétien des communautés ecclésiales..... ».

3.15mn

Deuxième remède :

Retrouver le socle de la vraie tradition artistique chrétienne.

Il faut accepter qu'il y ait un « ordre naturelle », une tradition dans le domaine de l'Art et le respecter, sous peine de tomber sans cesse dans un marasme artistique et léthargie culturelle. L'amateurisme, la médiocrité, n'ont jamais apporté la plénitude de la Beauté, ni de la Bonté et encore moins de la Vérité. En effet comment prétendre proclamer la Vérité, la beauté de l'Évangile et vivre dans la sainteté si nous restons idéologiquement et culturellement dans le mensonge permanent ? La Vérité de l'Évangile doit aller de paire avec la vérité de nos vies sinon, notre religion est hypocrite comme le dénonçaient tous les prophètes de l'Ancien Testament. **La richesse de notre culture artistique chrétienne n'est pas un ramassis de vestiges du passé mais elle est signe d'un vrai dynamisme spirituel,** le nier ou l'ignorer est signe d'une grande incapacité à proclamer notre Foi, signe d'une atrophie de celle-ci. Ne restons pas dans cet état d'esprit mais réagissons ! **Nous, chrétiens catholiques avons une lourde responsabilité à la préserver et la faire grandir au cœur de nos églises. Quel drame d'avoir abandonné la richesse du chant grégorien entre-autre !**

L'Art est à la culture, ce que la théologie est aux Saintes Écritures, que penseriez-vous du théologien qui bafouerait, renieraient ou négligerait ce que l'Esprit-Saint a dévoilé à travers l'histoire de la réflexion théologique et exégétique ? Et bien, sur le plan culturel, négliger la belle tradition artistique que l'Esprit-Saint a prodiguée à l'Église, est un préjudice équivalent qui nuit gravement à l'Évangélisation. L'Incarnation du Verbe de Dieu ne nous enferme pas dans un cycle historique infinie qui n'aurait aucun sens. Au contraire Jésus nous insuffle un dynamisme spirituel qui nous fait entrer dans l'Histoire en marche, à nous à la discerner et y prendre part ! L'Abandon de l'Art chrétien est signe d'une maladie spirituelle et d'un misérabilisme culturel !

« Une foi qui ne devient pas culture est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, entièrement pensée et fidèlement vécue ». disait Jean-Paul II.

Donc, en second lieu, les chrétiens doivent retrouver la conscience de leur tradition artistique et sa force culturelle, dans une énergie créatrice renouvelée. Après avoir retrouvé un vrai tissu ecclésiale sans lequel l'Art chrétien ne peut réellement s'épanouir, il faut retrouver le fondement de la culture chrétienne et ses piliers. Ces piliers constituent une entité, **une communauté de personnes, artisans et gardiens de l'esprit artistique authentiquement chrétien.** Cette communauté a été définie par la divine Providence durant des siècles, elle est constituée par trois catégories de personnes identifiables :

Accompagnement de l'Église, Protection du mécène, compétences et talent de l'artiste constituent les fondement de l'Art chrétien.

Le premier pilier, c'est l'Église, la hiérarchie, le soutien de l'Évêque et des prêtres et de tous consacrés et responsables de la Pastorale apportant une bénédiction matérielle, spirituelle et morale, expression de la communion ecclésiale et fraternelle ! Car l'Art est l'affaire de toute la communauté et non seulement de l'artiste. Larguer l'artiste dans les mains d'un producteur et s'en dédouaner est signe d'une grande immaturité artistique et culturelle.

Le deuxième pilier est le rôle fondamental du mécène. Depuis ses origines l'Art chrétien fut sous la « protection du mécène » sans lequel l'artiste ne peut exister et s'épanouir sereinement. L'Église a toujours été « protectrice » et par là, protagoniste, en jouant un rôle principal dans tous les Arts comme on l'a démontré dans la petite histoire de la musique ci-dessus. **Par l'acte mécénique et son esprit, l'artiste chrétien est soustrait au monde du mercantilisme et de toute son idéologie contraire au véritable esprit de l'Art chrétien qui est fondamentalement de l'ordre du Don et de l'Être.** L'Art doit être un acte gratuit, désintéressé, offert, surtout s'il procède de la Sagesse divine, il doit refléter la Beauté du Visage du Christ : *« le plus bel enfant des hommes ! »*

Au contraire du mécène, le producteur investit son argent pour tirer profit de l'artiste jusqu'à le rendre esclave s'il le faut. Le mécène, aime le bel Art, en connaît les enjeux et par conséquent aime, respecte profondément le talent de l'artiste et offre son amitié, son argent pour promouvoir celui-ci de manière désintéressée. En ce sens le mécène accomplit la volonté de Dieu et collabore avec Lui pour manifester la Beauté éternelle qui édifie les âmes dans la paix et la joie, ce qui constitue un véritable acte de charité.

Enfin le troisième pilier est l'artiste sans qui il n'y aurait pas d'Art. Apportant ses compétences et son talent, il se met au service de la Sagesse divine. Puisque nous parlons dans le contexte de la Nouvelle Évangélisation, l'artiste est un disciple de Jésus-Christ sans concession et compromis coupable. Il doit acquérir une vitalité prompte pour la Mission et exercer son talent dans une vision claire de son statut de missionnaire. Mais l'exercice de son talent au sein de l'Église est tellement délicate et précieuse, qu'il lui faut une communauté proche de lui, qu'elle soit sa « protectrice » et accompagnatrice.

3.50mn

Troisième remède :

Recentrer la vocation de l'artiste chrétien

Qu'est ce qu'un artiste, un bon musicien ? Si ce n'est quelqu'un qui a travaillé une discipline auprès d'un maître ou plusieurs et qui, au bout de bien d'années d'apprentissage, est capable de retransmettre à travers son talent, les œuvres d'artistes compositeurs de tout temps. Il possède une certaine virtuosité, est capable non seulement de nous faire partager les richesses des traditions du passé mais aussi celle du présent. **Avec un vrai artiste, on peut entrer dans une certaine « plénitude culturelle ».** Il est capable de nous faire découvrir la diversité et le génie de chaque génération d'artistes du passé et de ceux d'aujourd'hui.

Le pseudo-artiste qui n'a aucune discipline réelle, ayant quelques fois, un certain talent, mais qui n'est pas capable de nous plonger dans la plénitude artistique et culturelle, peut-on lui octroyer le beau nom d'artiste ? Et quand ce pseudo-artiste brille dans les médias avec fausse modestie et mégalomanie en même temps, n'est-il pas en vérité un « cabotin » ? Je ne parle pas ici des « **vrais artistes amateurs** » qui n'exercent pas leur talent comme de vrais virtuoses mais qui s'en approchent par une bonne formation artistique, mais plus tôt de simples amateurs qui n'ont pas ou peu de formation artistique et qui de surcroît, méconnaissent voire méprisent la tradition artistique séculaire par complexes et bêtises. Cette confusion blesse la sagesse humaine et Celle de l'Évangile, car trop souvent ces simples amateurs règnent dans le paysage artistique au détriment des artistes que l'on méprise et rejette, cela ne devrait pas exister dans l'Église.

Il faut aussi détrôner le mythe du succès : Le pire destin d'un artiste chrétien n'est pas son « insuccès » car il peut s'en accommoder mais sa propre glorification en envoyant aux oubliettes la louange due à Dieu Seul ! Ce n'est pas de créer de belles œuvres qui « scintillent au firmament » mais la charité avec laquelle l'artiste les aura façonnées et données. **Grâce au mécène, l'artiste est soustrait entre autre au mirage de la « starisation » et à son succès fantôme, il doit centrer sa vocation sur le service de « la Beauté du Visage de Jésus, de la Bonté de son Cœur et de la Vérité de ses Paroles » !** Donc la vocation de l'artiste chrétien ne se mesure pas à son grand ou petit succès mais à la qualité de son engagement au service du Seigneur.

Il devient non une star ou une vedette mais un simple artisan de la Beauté !

1° CONCLUSION :

Entrer dans la communion catholique c'est entrer dans une « plénitude spirituelle, une plénitude artistique et une plénitude culturelle ».

La réalité de l'Art au sein de l'Église, nous plonge dans une **plénitude** à plusieurs facettes et possède des caractéristiques précises que l'on ne doit jamais perdre de vue si on ne veut pas le dévoyer de sa vocation :

Dimension Mystique : l'Art que nous voulons promouvoir est un Art qui doit profondément refléter la Sagesse de l'Évangile donc il est profondément contemplatif, et doit être ancré fermement dans la communion de l'Église.

Dimension Artistique : si l'on veut atteindre une certaine « plénitude artistique », il faut travailler avec de vrais artistes, ayant une vraie virtuosité dans leur discipline. Car l'Art chrétien a pour mission de refléter la Beauté du Visage de Jésus-Christ, « le plus bel enfant des hommes », c'est pourquoi, il ne doit souffrir d'aucunes médiocrités, à ne pas confondre avec la simplicité qui peut être « populaire » et très digne. L'austérité peut être extraordinairement belle si elle est remplie de virtuosité et de beautés artistiques réelles.

Dimension Culturelle : après être bien ancré dans la communion catholique et acquis une certaine plénitude artistique, l'Art chrétien doit avoir une portée culturelle, c'est à dire que tout le monde peut librement accéder à son expression propre. Mais pour avoir ce « pouvoir culturel », il faut prendre les moyens et permettre aux artistes d'avoir l'espace adéquate pour s'exprimer en toute qualité. Ainsi les applications sont variées et multiples, à la dimension du monde.

Voilà le socle sur lequel tout artiste chrétien doit pouvoir se reposer pour germer et apporter sa contribution culturelle. **Car à lui seul, il est impossible d'avoir un impact culturel suffisant pour faire luire la divine Sagesse au milieu du monde. Sans ce terreau ecclésiale, l'artiste chrétien ne peut s'épanouir sereinement.**

3.00mn

CINQUIÈME PARTIE:

créer une nouvelle structure afin d'accueillir à nouveau le charisme artistique au sein de l'église.

Nous avons vu que dans le contexte d'aujourd'hui, l'Art est mal adapté à « l'appareil médiatique » presque tout puissant mais inadéquate à son expression réel. En d'autres termes, on ne peut arracher ou détacher l'Art chrétien de sa Source sans le dénaturer ou l'appauvrir. Jésus dit dans l'Évangile: Mathieu 6 « *Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les porcs, de peur qu'il ne les foulent aux pieds, et que, se retournant, ils ne vous déchirent.* ». Ceux qui veulent boire à la source viennent vers elle car c'est le Père qui les appellent à écouter Son Fils. Alors ne nous focalisons pas trop sur le comment doit on faire pour attirer mais plus tôt ayons le souci, le zèle pour embellir la Maison du Seigneur en la rendant accueillante, ainsi beaucoup viendront s'y abreuver naturellement. Trempons nos âmes dans cette élan gracieux de l'Art chrétien, n'ayons pas peur de nous y investir, nous y gagnerons grâce sur grâce. **Oui, l'Art peut devenir une voie de sagesse inspirée par l'Esprit-Saint, pour nous éduquer à la vie de la grâce.** Loin d'être une simple option, l'Art est fondamentale à l'expression de notre Foi !

Il faut donc créer une structure adéquate pour créer les conditions nécessaires et suffisantes pour accueillir les artistes chrétiens, du moins ceux qui veulent se consacrer à la Nouvelle Évangélisation.

Une association? Une FONDATION ? Une confrérie?

En fait les trois: d'abord une **Association** pour récolter les fonds nécessaires à la création d'une **Fondation** qui prendra en charge les artistes consacrés à la pastorale de l'Art, puis une **Confrérie** afin de réunir les acteurs de la promotion de la culture chrétienne dans l'Église et "Ad Gentes" ouverte sur le monde, ouverte à la Mission.

Le but de cette structure fondée sur les trois piliers fondateurs que sont *l'Église, les mécènes et les artistes*, est non seulement de favoriser par une mise en place d'un espace suffisant à l'éclosion de la l'Art au sein de l'Église mais aussi la création d'une communauté d'artistes au service de la Mission.

Une fois acquis les moyens financiers par les mécènes réunis dans cette Fondation artistique, nous pourrions développer à travers des doyennés, des projets artistique afin de faire rayonner la culture chrétienne à partir de son terreau naturel, que sont les églises.

SIXIÈME PARTIE:

projet concret, communauté d'artistes

Ce que nous proposons à titre d'exemple, est de :

**Créer un petit groupe de musiciens et acteurs,
cinq artistes, afin de créer et monter des spectacles de musiques et théâtraux,
et organiser dans les paroisses et doyennés
de mini festivals chrétiens.**

Une petite communauté d'artistes : qui dit communauté, dit mis en commun de certaines réalités: outre la réalité artistique, la recherche et l'approfondissement de notre Foi commune en Jésus-Christ, reste l'âme de la communauté. Il faut donc trouver les moyens de proposer à plusieurs artistes de constituer une petite communauté : *par exemple, je propose de réunir un organiste, un guitariste classique, un violoniste, un acteur, plus moi en tant que guitariste et chanteur.* Au total, 5 artistes.

Pourquoi, un organiste ? Parce que l'orgue est le « roi » des instruments liturgique qui durant des siècles, a fait les preuves de la magnificence de son charisme. C'est un instrument qui est consacré à la louange de Dieu dans Sa demeure. Mais son charisme est polyvalent et ne se cantonne pas seulement à l'Art sacré, car il est capable de ravir les cœurs lorsqu'il joue seul ou avec un soliste comme un violoniste ou un trompettiste. Merci Seigneur pour ce bel instrument que Tu nous as donné !

Un violoniste : car le violon est un instrument soliste capable d'une variété de nuances très large. Capable de nous subjuguier tant en soliste qu'accompagné avec n'importe quel instrument mais conjugué avec l'orgue, cela devient sublime !

Un guitariste classique : étant moi-même un guitariste classique de formation, j'en connais la richesse et la grâce de sa présence. C'est un instrument intimiste qui s'adresse à l'âme, au cœur. Malgré son manque de sonorité imposante, il s'impose par sa sonorité tranquille et douce, intime mais avec son large répertoire riche et merveilleux, il nous émerveille et nous surprend. Il convient parfaitement à la culture chrétienne qui invite à une intériorité mystique, fondamentale pour la recherche de Dieu. Unis avec le violon, nous pouvons former de beaux duos, voir trio avec deux guitares et violons etc...

Un acteur : capable de réaliser de beaux spectacles sur la vie du Christ, de Son Évangile ou raconter une histoire ou mettre en scène une réflexion sur un sujet chrétien édifiant. Soutenu et accompagné par les musiciens, on peut créer de belles " scènes ! "

COÛT ET FINANCEMENT du métier artistique (Exemple concret, approximatif mais réaliste)

Pour parler concret : *ceci est un simple exemple*

Coût du salaire des 5 ARTISTES

Le salaire net d'un artiste apprenti missionnaire, je l'estime à :1 300 €.....Donc.....	1 300 X 12 mois	15 600 €/an
Charges: approximativement elles s'élèvent à environ 80% du salaire ce qui fait environ : 1 000 € Les charges s'élèvent donc pour l'année.....	1 000 X 12 mois	12 000 €/an
Le salaire brut s'élève donc à :	15 600 + 12 000	27 600 €/a
Maintenant multiplions ce chiffre par 5 -(artistes)- et on obtient cette honorable nombre de :	27 600 X 5	138 000 €/an

Il faut rajouter les frais de productions qui s'élèveraient environ à 20 000 € (affiches, CD, DVD, organisation enregistrement etc...)

Ce qui fait la coquette somme de 138 000 € + 20 000 = 158 000 € à trouver chaque année pour donner à l'Église et au monde un petit groupe de 5 artistes chrétiens missionnaires.

Ne vous laissez pas impressionner par ce chiffre de 158 000 € mais plutôt par ceci

Dans l'esprit du mécénat, je propose de diviser ce chiffre de 158 000 € par un autre chiffre symbolique qui correspond au nombre de « mécènes » : celui de 1 000

Cela fait : 158 € à donner par mécène chaque année pour faire vivre ce groupe de 5 artistes.

CONTINUONS

Il faudrait trouver 1 000 personnes qui deviennent mécènes de ce groupe artistique et en avant la musique.....
(Ce chiffre est aléatoire car quelques personnes donneront plus que 158 € Imaginons que 200 personnes donnent chaque année plus de 1000 € etc...)

Comment trouver ces milles personnes ? En France il y a environ 100 diocèses, divisons 1 000 par 100 ce qui fait environ 10 personnes à trouver dans chaque diocèse. En faisant 10 concerts par diocèse, il faudrait convaincre 1 personne par concert à devenir mécène. Il faudrait parler aussi du partenariat des radios chrétiennes, de la chaîne TV KTO et les journaux chrétiens, sur lesquels j'irai exposer ce projet etc...

Les stratégies à adopter sont diverses et variées pour atteindre ce but, mais le schéma un peu simpliste ci-dessus nous prouve tout simplement que cela est tout à fait réaliste. Bien sûr la réalité peut-être tout autre car au mieux du top, un seul mécène pourrait nous donner cette somme et nous produire et nous aider à la construction de la Fondation « Saint Louis-Marie ».

Au vu de ce calcul et de ce chiffre, je propose de mettre la somme de base et symbolique à :

" 160 € par an » ou plus pour devenir MÉCÈNE de ce beau projet."

Le but est que ce groupe d'artistes soit pris en charge par la Fondation, par une communauté de mécènes. Pour ainsi se mettre plus facilement au service des paroisses ou communautés ecclésiales qui n'auraient jamais les moyens de faire venir des artistes chez eux. Si ces objectifs sont atteints, l'Art chrétien pourra atteindre sa plénitude culturelle, capable de subjuguier le cœur de l'homme et de dialoguer avec tout un chacun sans compromis coupables ou atrophies culturelles.

*« Plénitude spirituelle, plénitude artistique, plénitude culturelle
sont les trois qualités d'une véritable entreprise d'Évangélisation. »*

2.10mn

SEPTIÈME PARTIE :

Pas de beauté artistique sans beauté morale, sans compassion pour les plus pauvres.

Enfin il y a un aspect dont je n'ai pas parlé jusque là parce qu'il fallait avant dévoiler les fondements de l'Art chrétien, lié à son charisme missionnaire. S'il se dit missionnaire, il se dit lié avec tous les missionnaires de l'Église particulièrement, ceux qui œuvrent au milieu des plus pauvres. Donc cette communauté d'artistes aura fondamentalement un aspect caritatif.

Dieu est Beau parce qu'Il est Bon ! C'est pourquoi, nos pauvres élans de solidarité, notre piètre compassion doit être reliée au Cœur de Jésus par les sacrements pour être illuminer par la grâce divine. L'Église n'est pas une fédération d'ONGs ou associations humanitaires ou sociales mais la Voix prophétique de l'Œuvre de Dieu en Jésus-Christ !

Ce n'est donc pas l'Art pour l'Art, mais bien « l'Art au service de Dieu, de son Amour ! »

Ce qui donne à l'artiste chrétien, son caractère prophétique.

C'est pour cela que les artistes chrétiens sont de véritables missionnaires, et c'est pourquoi, je demande à l'Église de nous « protéger », de nous aider à promouvoir notre charisme, qu'elle retrouve sa charité envers les artistes chrétiens qui ont tant honoré le beau Nom de Jésus durant tant de siècles. Je la conjure de ne pas laisser tarir en elle les forces vives de la grâce artistique.

Je sais qu'il y a assez de frères et sœurs chrétiens qui ont le souci des artistes, alors je vous appelle à vous engager avec nous, artistes chrétiens et de *former ensemble cette communauté de mécènes* sans qui l'Art ne peut germer. Ainsi cette communauté chrétienne donnera un témoignage beau et bon en devenant un signe de la miséricorde de Dieu. On aurait presque envie de dire AMEN, n'est ce pas ?

Ainsi, grâce à cette fraternité de mécènes et la « protection » de l'Église, nous pourrions proposer et organiser dans tous les doyennés et les paroisses, des plus pauvres au plus riches, un mini festival chrétien, à peu de frais. Grâce à la Fondation et au talent des artistes, nous pourrions proposer une manifestation de grande qualité artistique et spirituelle et avoir une vraie portée culturelle.

Concrètement, proposer dans les paroisses et Doyennés, de mini festivals chrétien :

Ce mini festival chrétien, se déroulerait du Mercredi au Dimanche après midi : Nous pourrions par exemple proposer dans une configuration de base en collaboration avec un missionnaire, un mini festival pour l'aider dans sa mission :

Par exemple pour aider les missionnaires de Mère Thérèse de Calcuta l'on pourrait proposer :

Le mercredi soir : concert de musique classique orgue et violon

Le jeudi soir : spectacle théâtral

Le vendredi : veillée de chants chrétiens

Le samedi soir : animation de la Messe, suivit d'un petit repas fraternel et à 20h30 conférence sur Mère Thérèse ou témoignage d'un acteur du travail qui se fait chez eux.

Le dimanche : animations de la Messe, suivit d'un verre de l'amitié et au revoir !

La communauté d'artistes est l'ossature du festival mais rien n'empêche d'inviter d'autres artistes ou groupes pour enrichir ce festival chrétien ! Par exemple inviter un peintre pour une exposition, un écrivain chrétien pour présenter son livre, une chorale locale etc...

2.25mn

2° CONCLUSION :

Vers une "Épiphanie de la Beauté", ou une manifestation de Dieu par la Beauté.

Enjeu de la culture chrétienne :

Toute culture ou expression artistique chrétienne qui ne porte pas en elle le souci de la Mission, le caractère prophétique de l'annonce du Royaume des cieux est une imposture, une usurpatrice que l'on doit dénoncer et évacuer de la Maison du Seigneur et remettre à sa place. Il y a donc bien une culture chrétienne qui a toutes les apparences de l'Art chrétien mais qui ne vit pas de son Esprit. Dans le ministère de l'Art au service de Dieu, c'est le charisme prophétique qui doit régner et non un esprit mondain ou humaniste. En d'autre terme, le vrai choix n'est pas entre l'Art sacré ou l'art profane mais entre l'artiste serviteur de Dieu ou l'artiste au service de sa propre gloire; entre l'artiste, artisan du bel Art ou le cabotin qui ne fait que singer celui-ci ! Entre un authentique serviteur de la Mission ou un usurpateur?

Je voudrais aussi rendre hommage à Jean-Paul II pour sa belle lettre aux artistes et je finirais par Benoît XVI qui le 06 novembre 2010, durant son voyage en Espagne, s'exprimait ainsi : « ... Dans l'Église, depuis le début, même dans la grande modestie et la pauvreté de l'époque des persécutions, l'art, la peinture, l'expression du salut de Dieu dans les images du monde, le chant, et plus tard, les bâtiments, tout cela est constitutif de l'Eglise et le demeure à jamais. Ainsi, l'Église a été la mère des arts pendant des siècles et des siècles, le grand trésor de l'art, la musique, l'architecture, la peinture, est né de la foi dans l'Église.....nous devons tout faire afin qu'aujourd'hui encore, la foi s'exprime dans un art véritable... »

9.30mn

Dans cette conclusion, je veux reprendre l'appel au mécénat artistique qui est la seule vraie réponse au charisme prophétique de l'Art chrétien.

Devenir mécène du projet de l'Association Saint Louis-Marie : « L'ART AU SERVICE DE DIEU »

Le mécénat est le sang de l'Art

Pour concrétiser ce que demande le Seigneur à travers la bouche des Papes, concrétiser ce lien fraternel de l'Église avec les artistes, je vous invite à devenir mécènes de ce projet artistique que je veux développer grâce à l'Association Saint Louis-Marie. **Mais qui peut devenir mécène ? Tous les chrétiens**, aisés ou pas, par leur fraternité et leur amour de Jésus et de Son royaume, peuvent aider et contribuer à la manifestation d'une vraie « Épiphanie de la Beauté » dans la culture d'aujourd'hui.

Traditionnellement, le mécène est une personne riche, aisée, qui soutient l'artiste avec son argent pour l'amour de l'Art, ce qui est bien, mais nous voulons développer un mécénat profondément chrétien et non seulement mondain, un mécénat profondément enraciné dans la Sagesse de l'Évangile. Nous n'avons aucun mépris pour les riches et les personnes aisées qui ont soutenus l'Art et sont souvent mécènes encore aujourd'hui. Nous les en remercions de tout cœur de contribuer durant des siècles à l'élaboration d'un grand Art sublime que l'on dénomme "classique" dans le langage générique. **Si durant des siècles, la divine providence utilisa des riches et des bourgeois pour élaborer un Art Sacré sublime mais aussi profane, j'invite Celle-ci à collaborer avec notre Association, pour rassembler quelques mécènes riches et aisés afin d'élargir cette vocation au "mécénat spécifiquement chrétien et missionnaire".** Il faut en extraire l'esprit pour proposer cette vocation au mécénat à la grande majorité des chrétiens et remettre les choses à leur place et retrouver l'Harmonie de la culture chrétienne.

Nous voulons inculquer chez les catholiques, *l'esprit du mécénat chrétien* que l'on soit riche, aisé ou moyennement fourni financièrement. Ce que nous voulons réellement, c'est un **mécène qui partage le même souci que Dieu : collaborer à l'Œuvre de Jésus-Christ parmi les hommes à travers l'expression de l'Art. **Pour le dire autrement**, ce que nous recherchons, n'est pas votre argent d'abord mais votre soutien "fraternel chrétien". *L'esprit du mécénat chrétien* que nous voulons inculquer, n'est pas "obsessionnellement" l'amour de la beauté artistique, aussi riche et virtuose soit-elle, mais celui de l'amour de Jésus parce qu'Il est " *le plus beau des enfants des hommes* ", *notre divine inspiration*. Pour être un bon mécène chrétien, il faut être un bon chrétien, c'est à dire que l'on consacre son argent pour un projet saint et très utile pour l'Évangélisation. Nous voulons promouvoir un ART qui soit vraiment au service de Dieu, enraciné solidement dans la grâce et la Foi en Jésus-Christ, se mettre à Son service ! Fondamentalement l'Art chrétien est contemplatif ! Pourquoi ne retrouverions-nous pas une « véritable spiritualité artistique chrétienne » et ainsi consolider en nous une vive conscience de la vocation artistique au service de Dieu ?**

L'autre synonyme du mécène est le "protecteur". C'est pourquoi il faut mettre l'Art chrétien à l'abri de toutes les déviations liées à sa fonction : le mettre sous le regard de Dieu et Lui consacrer afin **qu'il soit vraiment à Son service**, promu par la Sagesse de l'Évangile et non par un esprit mercantile ou mondain. Seul l'esprit du mécène est **capable de donner à l'Art sa véritable dimension d'autant plus s'il se veut chrétien**. **Nous disons même que l'Art chrétien ne peut exister que par un esprit de mécène chrétien et le mettre à l'abri de toutes les déviations mondaines.** Ainsi nous pourrions créer un groupe d'artistes consacrés à l'Évangélisation, désengoncés de toutes vues mondaines et proposer un Art libre de toutes idéologies, un Art pour tous, modeste, au cœur de la cité par et dans les paroisses et doyennés, bref, un Art complètement au service de l'Évangile, un Art vrai, pleinement chrétien !

En effet soutenir notre projet artistique "*l'Art au service de Dieu*" est facile pour beaucoup de chrétiens qui peuvent aisément donner et s'engager avec nous dans l'Évangélisation par l'Art. Donc, nous recherchons de riches chrétiens, aisés certes, mais surtout engager tous ceux qui gagnent bien leur vie et qui sont sensibles à cet apostolat de l'Art. **L'Association Saint Louis-Marie veut inculquer chez tous ses membres l'esprit du mécène, en quelque sorte, tous deviennent mécène du Projet de l'Association que l'on fasse un petit don de 5, 10, 15, 20€, etc... ou 10 000 €.**

Nous formerons tous, une communauté de mécènes chrétiens, une fraternité au Nom de Jésus-Christ afin de faire jaillir une véritable « épiphanie artistique » !

L'Art authentiquement chrétien est beau parce qu'il reflète la plénitude de grâce qui émane de la personne de Jésus-Christ, Il est doux, bon parce qu'il est lié à tous les missionnaires qui manifestent la Bonté divine envers tous les pécheurs et particulièrement envers les plus pauvres. Enfin Il nous plonge dans la plénitude de la Vérité qui libère l'homme de toutes oppressions et atteintes à sa dignité et se rend capable de rejoindre par son aura, la culture d'aujourd'hui malgré toutes sortes de résistances et persécutions.

Que le monde ne veuille plus de l'Évangile est une chose mais que les chrétiens participent à cette sécularisation, à cette apostasie forcée, est un véritable scandale !

La plénitude artistique conjuguée avec la plénitude spirituelle produisent une plénitude culturelle à condition que l'on assume pleinement la vocation artistique.

L'ART authentiquement chrétien

a des racines profondes et ne doit pas se soumettre au caprice de la mode ou caprice de la populace.

Par sa dignité de collaborateur de la grâce divine, l'Art éduque les âmes à se recueillir devant Dieu !

Il édifie l'homme intérieur, le sort de sa suffisance et de son égoïsme naturel, en l'introduisant dans la communion de l'Église.

Sa source a besoin d'une structure comme d'une Fondation car sans son aide efficace, elle se dévoie et se tarie.

Sans l'Art, la Foi a un grand mal à s'exprimer, elle devient très vite,

« une voix sans saveur, ni grandeur » comme le disait Paul VI,

dans son expression culturelle.

Sans l'ART,

la Foi perd un de ses alliés puissants pour un dialogue naturel avec le monde.

C'est pourquoi, le mécène est un des piliers de l'Art chrétien qui le

« protège » de l'esprit mercantile oppressant, qui le rend esclave.

L'ART authentique doit nous libérer

et édifier en chacun de nous les vertus théologales de la Foi, de l'Espérance et de la Charité ! Seul l'esprit du mécène chrétien est capable et apte à créer et soutenir l'ART inspiré et voulu par Dieu.

Carlito

Le chant, ainsi qu'il est écrit,
Ouvre le cœur au Saint-Esprit,
Dieu descend dans un cœur qui chante
Et lui donne grâce abondante.
Cantique 1 L'utilité des cantiques

Donne Seigneur à ton Église des artistes qui soient le reflet authentique de Ta Beauté pour guérir nos cœurs meurtris et desséchés par une culture qui souvent s'oppose à Ton Esprit. Qu'ils soient de véritables missionnaires au service de la Sagesse de Ton Évangile et fassent jaillir au cœur de notre monde, une véritable « épiphanie de la Beauté de Ton Visage ! » Que saint Joseph artisan et Marie, la Mère du Bel Amour, soient les Mécènes, les Protecteurs de tous les artistes chrétiens afin qu'ils honorent ici-bas ton saint Nom et glorifient le Père, par leurs œuvres, dans la charité et l'unité de l'Esprit-Saint ! AMEN !

1
*Voici la plus grande merveille,
Que j'aie exprimée en mes vers,
Prédestiné, prête l'oreille
Et mêle avec moi tes concerts.*

15
*Voici le trésor véritable
De la grâce de Jésus-Christ,
Voici le fontaine admirable,
De tous les dons du Saint-Esprit.*

Extrait du cantique 108 : *Les trésors infinis
du cœur de Jésus*

Saint Louis-Marie GRIGNION de MONTFORT

“La pastorale de la beauté est une mission authentiquement missionnaire”.

Le Cardinal Paul POUPARD en mars 2006

*Un moine est entouré de sa
communauté,
l'artiste chrétien, s'il est
missionnaire,
sur quelle communauté
peut-il compter ?*

Dieu Seul